



DOSSIER DE PRESSE

La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage remet son premier Prix de thèse le 2 décembre 2020 à 18h30

Un événement en format numérique

La cérémonie de remise du premier Prix de thèse de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage se tiendra en visioconférence le 2 décembre 2020, Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage instituée par les Nations Unies à 18h30 en ligne.

Cette récompense, héritière du prix de thèse mis en place par le Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (CNMHE) institué par la loi du 21 mai 2001 (dite « loi Taubira ») et dont la Fondation a pris la suite, est le seul prix français qui couronne les travaux de chercheur.se.s travaillant en France sur l'esclavage et ses héritages.

La remise se déroulera en présence de :

- **Jean-Marc AYRAULT**, ancien Premier ministre et président de la FME
- **Antoine PETIT**, président-directeur général du Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- **Elisabeth MORENO**, Ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité femmes-hommes, à la diversité et à l'égalité des chances
- **Frédérique VIDAL**, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche ou son représentant.
- **Dominique TAFFIN**, directrice de la FME
- **Romuald FONKOUA**, président du conseil scientifique de la FME
- **Stéphanie MULOT**, professeure des universités en sociologie Toulouse 2 et docteure en anthropologie sociale, directrice de thèse.
- **Maxime TOUTAIN**, anthropologue, lauréat de prix de thèse
- **Anne-Claire LIENHARDT**, Total Foundation

La recherche au cœur des missions de la Fondation

La FME a été créée avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, qui participe à son financement dans le cadre de la convention signée avec le Premier ministre en 2019, et du CNRS qui siège dans son conseil d'administration au sein du collège des partenaires institutionnels. Elle s'appuie statutairement sur un conseil scientifique pluridisciplinaire et international de 40 membres, présidé par Romuald Fonkoua, professeur de littérature à la Sorbonne. La diversité de sa composition reflète la richesse et le dynamisme de la recherche sur les sujets d'histoire et de mémoire liés à l'esclavage.

Conformément à sa mission de transmission des savoirs sur l'esclavage et ses héritages, la FME soutient la recherche dans le cadre d'un programme spécifique soutenu par le mécénat de Total Foundation, qui se décline à travers plusieurs dispositifs : le Prix de thèse, l'organisation d'événements de valorisation (par exemple aux Rendez-vous de l'histoire de Blois), ainsi que par des appels à projets destinés à soutenir les jeunes chercheurs ainsi que les institutions de recherche qui travaillent sur ces questions.

Cette cérémonie est ainsi l'occasion à la fois de saluer un travail anthropologique remarquable sur un aspect méconnu des héritages de l'esclavage, de marquer au plus haut niveau l'attachement de l'Etat à la recherche sur ces questions, et de lancer officiellement la 2^{ème} édition du prix de thèse de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, destiné à être remis en 2021, année des 20 ans de la Loi Taubira.

Le 2 décembre, une date symbolique

Le 2 décembre, journée internationale pour l'abolition de l'esclavage, est la date anniversaire de l'adoption par l'Assemblée générale de la Convention pour la répression et l'abolition de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui [A/RES/317(IV)] du 2 décembre 1949.

Cette date a été proposée par le [Parlement européen dans sa résolution du 19 juin 2020](#) pour commémorer au niveau de l'Union européenne une Journée européenne de commémoration de l'abolition de la traite des esclaves.

Le prix de thèse de la Fondation

Depuis 2005, un prix récompense une thèse en sciences humaines et sociales portant sur l'histoire de la traite, de l'esclavage et des abolitions à l'époque coloniale ou sur ses conséquences dans le monde actuel. Créé par le Comité national pour la mémoire de l'esclavage (CNMHE), ce prix annuel est aujourd'hui attribué par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage qui a pris sa succession, sur décision d'un jury composé au sein du Conseil scientifique et présidé par Romuald Fonkoua, Président du Jury et du Conseil scientifique, et comprenant Antonio Almeida Mendes, Magali Bessone, Charlotte de Castelnau-l'Étoile, Myriam Cottias, Prosper Eve, Paulin Ismard, Jean Moomou, Frédéric Régent et Dominique Rogers.

Le lauréat 2020 : Maxime Toutain

Docteur en anthropologie

Maxime Toutain est docteur en anthropologie sociale et historique de l'Université Toulouse 2 -Jean Jaurès. Ses travaux portent sur la mémoire de la traite transatlantique et de l'esclavage dans le monde hispanophone et le fait religieux cubain.

Sa thèse soutenue en 2019, sous la direction de Stéphanie Mulot (CERTOP, UMR 5044) au sein du Centre d'Anthropologie Sociale du laboratoire LISST (UMR 5196) aborde les multiples formes de remémoration de l'esclavage au sein d'un groupe de pratiquants de la *santería* (religion originaire de Cuba dérivée de la religion yoruba d'Afrique de l'Ouest) qui vivent dans une ancienne plantation et dont les rites mobilisent des reliques de la période



esclavagiste transmise au fil des générations.

Actuellement ATER au département d'Anthropologie de l'Université de Paris-Nanterre et affilié au LESC-EREA (UMR 7186), ses recherches abordent la mémoire espagnole de l'esclavage dans une perspective transatlantique.

Résumé de la thèse récompensée

***Santos parados*. Ethnohistoire et régimes mémoriels des maisons de culte du *central* Méjico (Cuba)**

Thèse pour le doctorat en anthropologie soutenue le 14 octobre 2019 à l'Université de Toulouse 2 – Jean Jaurès, sous la direction de Stéphanie Mulot, professeure des universités en sociologie.

En 1846, l'esclavagiste Julián de Zulueta y Amondo du pays basque achète un petit moulin à sucre qu'il baptise Álava où il fait construire un baraquement pouvant détenir jusqu'à 700 esclaves. Certains d'entre eux « fondent » des *santos parados*, pierres consacrées aux divinités nommées *orichas* qu'ils enterrent dans divers lieux du baraquement ou conservent auprès d'eux. Le plus connu de ces esclaves se nomme Ta Jorge, « homme de confiance » du maître qui, lors de la traversée de l'Atlantique depuis l'Afrique de l'Ouest, a gardé avec lui une figurine représentant l'*oricha*-enfant Elegguá, divinité d'origine yoruba des carrefours et du destin, et son *santo parado*, la pierre qui contient son *aché*, c'est-à-dire son énergie.

Aujourd'hui, ces reliques transmises aux descendants de Ta Jorge depuis 6 générations sont au cœur de la ritualité d'une des quatre maisons de culte qui composent le champ religieux de ce *batey* [zone résidentielle d'une plantation], rebaptisé *central* Méjico depuis la Révolution de 1959.

Grâce à une enquête ethnohistorique et ethnographique, cette thèse propose une réflexion sur un siècle et demi de dynamiques religieuses cubaines en milieu rural ainsi que sur la relation qu'entretiennent aujourd'hui les pratiquants avec leur passé. Elle montre que, loin d'être remplacé par la *santería* moderne, le culte des *santos parados* s'est adapté aux évolutions religieuses de Cuba grâce à de constants échanges entre l'*ingenio* [la plantation] et son environnement. Ces derniers ont permis l'appropriation par les pratiquants locaux du rituel initiatique du *kariocha* créant un réseau complexe de parentés rituelles toujours plus dense.

Pour autant, les pratiquants continuent de mettre en avant la parenté biologique pour définir les maisons de culte à travers des mémoires narratives performées par le rite. Ces récits, construits selon un régime mémoriel généalogique, sont corollaires de discours revendiquant à chaque maison une place au sein de la micropolitique locale.

Cette recherche s'intéresse plus particulièrement aux représentations locales du passé servile mises en perspective avec le contexte mémoriel national. Elle met en lumière l'influence des régimes mémoriels macropolitiques nationaux cubains de l'esclavage sur les discours micropolitiques locaux comme sur certaines pratiques religieuses infrapolitiques : les possessions par les esprits esclaves.

Une vidéo sur la Thèse de Maxime Toutain est mise en ligne sur le site de la Fondation :

www.memoire-esclavage.org

Le conseil scientifique de la fondation

Encourager et promouvoir la recherche scientifique nationale et internationale sur le sujet de l'esclavage dans les disciplines les plus larges, contribuer à la prise de conscience de ses héritages dans les domaines les plus étendus, favoriser la transmission de ses connaissances aux publics les plus variés en France métropolitaine et dans les Outre-mer, telles sont les missions du Conseil scientifique de la FME.

Il est composé de :

- [Claire Andrieu : Histoire 2ème guerre mondiale](#)
- [Magali Bessone : Philosophie](#)
- [Audrey Célestine : Sciences Politiques](#)
- [Maryse Condé : Littérature](#)
- [Catherine Coquery-Vidrovitch : Histoire de l'Afrique](#)
- [Myriam Cottias : Histoire /Mémoires de l'esclavage](#)
- [Antonio de Almeida-Mendes : Histoire de l'esclavage lusophone](#)
- [Charlotte de Castelnau-l'Estoile : Histoire / Amérique du Sud](#)
- [André Delpuech : Archéologie](#)
- [Isabelle Dion : Histoire / ANOM](#)
- [Marcel Dorigny : Histoire / Esclavage](#)
- [Prosper Eve : Histoire/ la Réunion](#)
- [Benoit Falaize : Histoire /Sciences de l'éducation](#)
- [Charles Forsdick : Littérature](#)
- [Cécile Fromont : Histoire de l'art](#)
- [Malick Ghachem : Histoire, droit](#)
- [Véronique Grandpierre : IA-IPR d'histoire et géographie, académie de Paris](#)
- [Jean Hébrard : Histoire / Esclavage atlantique](#)
- [Isabelle Hidair-Krivsky : Anthropologie / Guyane](#)
- [Paulin Ismard : Histoire / Esclavage antique](#)
- [Françoise Janier-Dubry : IGESR, Référente esclavage Ministère de l'Education nationale](#)
- [Anne Lafont : Histoire de l'art](#)
- [Alain Mabanckou : Littérature](#)
- [Bruno Maillard : Histoire / La Réunion](#)
- [Achille Mbembe : Histoire, sciences politiques](#)
- [Bernard Michon : Histoire / Nantes](#)
- [Jean Moomou : Histoire / Guyane](#)
- [Thomas Mouzard : Anthropologue / Ministère de la culture](#)
- [Pap Ndiaye : Histoire / Africains-Américains](#)
- [Olivette Otele : Histoire, Université Bath Spa](#)
- [Yolaine Parisot : Littérature](#)
- [Frédéric Régent : Histoire / Esclavage colonial](#)
- [Laurella Yssap-Rinçon: Histoire de l'art](#)
- [Dominique Rogers : Histoire / Esclavage colonial](#)
- [Jean-Pierre Sainton : Histoire / esclavage colonial](#)
- [Eric Saugera Histoire / Bordeaux](#)
- [Eric Saunier : Maître de conférences en histoire moderne à l'université du Havre](#)
- [Ibrahima Thioub : Histoire, UCAD Dakar](#)
- [Salah Trabelsi : Histoire / esclavage Afrique du Nord](#)
- [Françoise Vergès Sciences politiques](#)

Remise du prix de thèse FME 2020 Déroulé de la cérémonie du 2 décembre 2020



M.C : Pierre-Yves Bocquet, directeur-adjoint de la FME

heure	Personne
18h30	Début de la cérémonie : accueil par le maître de cérémonie , présentation du déroulé de la cérémonie
	Intervention du président de la Fondation : Jean-Marc AYRAULT
	Intervention du président du CNRS, Antoine PETIT
	Intervention de la ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances : Elisabeth MORENO
	Intervention du ou de la représentant.e de la ministre de l'Enseignement supérieur de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.
3 min	Vidéo manifesto FME
	Intervention du président du conseil scientifique de la FME, Romuald Fonkoua : <ul style="list-style-type: none"> – Les dispositifs de soutien à la recherche de la FME – Les dossiers soumis au prix – Introduction du Lauréat
3 min	Vidéo sur la thèse du lauréat
	Intervention de la directrice de thèse, Stéphanie MULOT , professeure des universités en sociologie Toulouse 2 et docteure en anthropologie sociale.
	Présentation par le lauréat : Maxime TOUTAIN
	Echanges entre Maxime TOUTAIN, Stéphanie MULOT et les autorités présentes sur les apports et l'importance de la recherche sur l'esclavage et ses héritages.
19h30	Fin de la cérémonie

Contact presse : Armelle Chatelier 06 88 17 68 25 / communication@fondationesclavage.org